**Remédier à la pénurie d'eau dans l'agriculture: en quoi les pratiques indigènes ou traditionnelles peuvent-elles aider?**

La population mondiale augmente, et requiert donc une production accrue de denrées alimentaires. Ce défi exacerbe la pénurie d'eau, aggravée par le changement climatique. Pour surmonter ce défi, **les pratiques autochtones ou traditionnelles sont-elles susceptibles d'appuyer les efforts d'adaptation au changement climatique visant à réduire la pénurie d'eau dans l'agriculture ?**

Pour répondre à cette question, la première étape a été de passer en revue les pratiques traditionnelles/indigènes utilisées par les communautés rurales comme stratégies d'adaptation au changement climatique dans l'agriculture. Un groupement agro-écologique a été utilisé pour souligner le potentiel de transfert de pratiques entre des zones agro-écologiques similaires.

**Un recueil de ces pratiques a donc été compilé et est disponible à titre de référence.**

La nécessité d'intégrer les connaissances et les pratiques traditionnelles autochtones au développement durable a également été reconnue, notamment par la Convention relative aux peuples indigènes et tribaux de 1989, la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones de 2007 et l'Accord de Paris sur les changements climatiques de 2015.

Toutefois, les preuves de l'utilisation et du transfert de pratiques autochtones pour faire face à la pénurie d'eau en agriculture demeurent éparses. Cette discussion est l'occasion de **recenser systématiquement les pratiques qui ont fait la preuve de leur efficacité** pour soutenir les moyens de subsistance des communautés et de les classer de telle sorte qu'elles puissent être transposées à plus grande échelle ou reproduites ailleurs. Ceci est particulièrement crucial pour les zones présentant des caractéristiques agro-écologiques similaires. **Certaines de ces pratiques devraient alors soutenir des projets visant à remédier à la pénurie d'eau en agriculture, sur la base d'une feuille de route objective comprenant les pratiques/technologies recommandées et, le cas échéant, les politiques d'appui nécessaires.**

En outre, la question de la sémantique (par exemple, les savoirs autochtones, les savoirs traditionnels, les savoirs des peuples autochtones, les savoirs communautaires ou les systèmes de savoirs locaux...) fait encore l’objet de divergences. Cette discussion visera également à dégager un consensus sur la terminologie la plus appropriée à utiliser dans la version finale du recueil.

**Le but de cette discussion est donc de solliciter les contributions des participants pour répondre aux questions suivantes.**

1. Durabilité et transposabilité des pratiques

**D'après votre expérience (ou vos connaissances), lesquelles des pratiques autochtones/traditionnelles ci-dessous ont été appliquées avec succès et, si possible, transposées (à différents moments ou endroits) afin de faire face à la pénurie d'eau dans l'agriculture ?** *Veuillez fournir des exemples et des références.*

* Prévisions météorologiques et systèmes d'alerte rapide
* Gestion des pâturages et du bétail
* Gestion des sols et de l'eau (y compris les barrières de pente transversales)
* Récupération de l'eau (et pratiques de stockage)
* Gestion forestière (comme stratégie d'adaptation à la pénurie d'eau)
* Gestion intégrée des zones humides et des pêches
* Autres (veuillez préciser)

2. Au delà de la sémantique

**Après avoir examiné toutes ces pratiques/technologies, quelle serait la terminologie la plus appropriée pour les désigner de manière neutre dans le recueil?** Veuillez étayer brièvement votre argumentation avec la plus grande quantité possible de références actualisées, si disponibles.

Nous attendons avec impatience vos contributions à cette importante discussion.

|  |  |
| --- | --- |
| Patrick Bahal’okwibale  FAO, Éthiopie | Jean-Marc Mwenge Kahinda  CSIR, Afrique du Sud |